

La performance à l'exportation dans la sphère de la crise sanitaire : cas du Maroc

Export performance in the context of the health crisis: case of Morocco

Auteur 1 : ELKHIDER Abdelkader,

Auteur 2 : KISSAI Asmaa ,

EL KHIDER Abdelkader, (Enseignant chercheur)

Groupe de recherche économie sociale, solidaire, gouvernance et développement.

Faculté des sciences juridiques économiques et sociales

Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

KISSAI Asmaa, (Doctorante)

Groupe de recherche économie sociale, solidaire, gouvernance et développement.

Faculté des sciences juridiques économiques et sociales

Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : EL KHIDER .A & KISSAI.A (2023) « La performance à l'exportation dans la sphère de la crise sanitaire : cas du Maroc », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 19 » pp: 804 – 827.

Date de soumission : Juillet 2023

Date de publication : Août 2023



DOI : 10.5281/zenodo.8363084

Copyright © 2023 – ASJ



Résumé

C'est dans une atmosphère difficile à expliquer, que le coronavirus a attaqué le monde en l'incluant dans un temps d'incertitude sans précédent. La Covid19 a freiné l'activité mondiale en causant de sévères conséquences humaines, financières, économiques et politiques, la croissance mondiale a connu un recul de 3.6%. En effet, l'État marocain a rapidement fait appel aux différents membres du gouvernement afin de faire face à la propagation brutale de la crise du covid19. Malgré ses différentes actions, la performance à l'exportation a été l'une des indicateurs ayant enregistré des baisses rudes expliquées par la diminution des exportations en valeur et en volume tout au long de la période du covid et du post covid. L'objectif de cet article réside dans l'explication de l'effet des répercussions de la crise sanitaire sur la performance des exportations du Maroc. Pour ce faire, un bref rappel théorique des indicateurs de la performance à l'exportation a été cité, ensuite nous avons essayé d'abord de présenter l'impact du covid19 sur l'ensemble de l'économie marocaine et sur les exportations marocaines, puis nous avons analysé l'impact de la crise sur les secteurs exportateurs les plus performants du pays à travers un échantillon de 4 secteurs en optant pour une analyse descriptive. Les différents secteurs de notre étude ont enregistré une baisse très remarquable tout au long de l'année 2020 et ont légèrement repris leur hausse à partir de l'année 2021.

Mots clés : Exportations marocaines, performance à l'export, Covid19, crise, récession économique, industries nationales, relance économique.

Abstract

The coronavirus attacked the world in a difficult atmosphere, plunging it into a time of unprecedented uncertainty. COVID-19 slowed down global activity, causing severe human, financial, economic, and political consequences, with global growth experiencing a decline of 3.6%. The Moroccan government swiftly mobilized various members of the government to address the rapid spread of the COVID-19 crisis. Despite its various actions, export performance was one of the indicators that recorded significant declines, attributed to the decrease in both the value and volume of exports throughout the COVID and post-COVID period. The objective of this article is to explain the impact of the repercussions of the health crisis on Morocco's export performance. To do so, a brief theoretical overview of export performance indicators was provided. Then we first attempted to present the impact of COVID-19 on the overall Moroccan economy and Moroccan exports. Afterward, we analyzed the crisis's impact on the country's most successful export sectors through a sample of four sectors, using a descriptive analysis. The various sectors in our study experienced a very noticeable decline throughout 2020 and began to show a slight recovery from 2021 onwards.

Key words: Moroccan exports, export performance, Covid19, crisis, economic recession, domestic industries, economic recovery.

Introduction

L'histoire de l'humanité a connu une flambée de pandémies de différents niveaux de gravité, qui surviennent généralement des déséquilibres d'ordre général liées aux changements sociaux ou environnementaux. Nous citons dans ce contexte la grippe espagnole, le corona virus de syndrome respiratoire aigu sévère, H1 N1 ou encore le Ebola. La crise globale du 21^{ème} siècle a détruit l'économie mondiale. Cette pandémie est qualifiée de crise sanitaire, mais c'est ainsi une crise socioéconomique nouvelle de son type plus brutal que celle de 2008, elle est définie selon le FMI la pire crise depuis 1929, qui met en danger tous les pays en menaçant d'effacer tous les gains générés sur les plans de développement des pays. La crise mondiale du Covid19 a frappé en plein fouet le monde capitaliste dans lequel nous vivons, nous avons assisté à des effondrements de bourse, des fluctuations des taux de change, de l'accroissement du chômage et des pays qui s'endettent de plus en plus.

Le Maroc est une économie quasiment basée sur l'exportation qui en joue un rôle vital, générant des emplois, des revenus et contribuant à la croissance économique. Dans ce présent article, nous nous intéressons à la situation de la performance à l'exportation des industries marocaines dans la sphère de la crise sanitaire. Nous proposons une analyse descriptive qui compare l'évolution du niveau d'exportations des différents secteurs avant, pendant et après la crise du Covid19 depuis l'année 2019 jusqu'à 2022. Dans la première partie de notre article nous procédons par une présentation théorique de la notion de performance à l'exportation et de ses indicateurs. Ensuite, nous allons dans la deuxième partie montrer les répercussions de la Covid19 sur l'ensemble de l'économie marocaine, enfin nous exposons une représentation de l'évolution des exportations marocaines par secteur, puis nous analyserons les résultats. Pour suivre cette structure, il nous faudra répondre à la problématique qui suit : Dans quelle mesure la crise sanitaire du COVID19 impacte la performance des exportations des différents secteurs d'activité du Maroc ?

Tous les secteurs d'activité au Maroc ont connu de sévères conséquences à cause de la crise, mais de façon inéquitable et dissemblable, d'où l'intérêt de notre article qui cherche à déterminer l'impact de la covid19 sur les secteurs exportateurs et d'en conclure les domaines plus touchés, à partir d'un échantillon de 4 principaux secteurs d'activités classés les plus performants à l'export avant la période de la crise. L'objectif étant de démontrer les répercussions sur les réalisations du Maroc en export et ce sur le niveau microéconomique, et donc de définir l'effet pratiqué par la pandémie sur l'ensemble de ces secteurs exportateurs dans le contexte marocain et de répartir à travers une analyse comparative, les secteurs qui ont pu

subsister au coronavirus et ceux en revanche qui n'ont pas pu gérer la crise. À travers l'analyse descriptive de la performance à l'exportation de la période de la crise, d'avant et de post-crise, nous avons pu identifier les secteurs les plus faibles et les plus exposés aux dangers extérieurs, ce qui pourra aider les preneurs de décision à les cerner et en concentrer leurs efforts pour les préparer aux futurs effets inattendus.

1.Revue de littérature : la notion de la performance à l'exportation

1.1 La performance à l'exportation

Afin de définir la performance à l'exportation, nous trouvons certains auteurs qui la considère comme étant une activité de l'entreprise et la relie à la compétitivité, dont Wignaraja, qui la définit comme étant une source essentielle de la compétitivité des entreprises. D'autres auteurs, proposent de faire une comparaison entre les réalisations atteintes à l'étranger et les visions établies à priori. La définition de la performance à l'exportation demeure un exercice difficile, la littérature antérieure note que l'accord sur le cadre conceptuel et opérationnel du concept de la performance à l'export est très faible, et que parfois nous trouvons des résultats présentés de façon contradictoire. Selon Atabay (2008) la performance à l'exportation est le niveau d'atteinte des résultats de vente dans les pays extérieurs. Ces objectifs représentent trois éléments, qui sont l'efficacité, l'efficience et l'engagement continu à l'export¹. Singh (2009) a avancé que l'explication économique de la performance des exportations a divisé la littérature en deux niveaux :

- Sur le niveau macroéconomique : la majorité des auteurs se sont référés aux théories du commerce international pour simuler les performances à l'exportation. Ils ont étudié à la fois, la compétitivité des pays à l'international, l'intensité et l'orientation des échanges entre les différents pays et l'impact des politiques publiques sur les exportations des différents secteurs. Cette réflexion a permis de déduire que les mouvements commerciaux existants entre les pays dépendent des dotations en facteurs des pays et de l'environnement gouvernemental.
- Sur le niveau micro-économique : les auteurs se basent sur les différentes caractéristiques de l'entreprise pouvant avoir un lien avec la performance à l'exportation, dont la taille de l'entreprise, les atouts technologiques et les motivations.²

¹ Atabay, I. (2008), "The effect of the business manager's attributes on export performance" The social Sciences, 3(7), 494-497.

² Explication donnée par Zou et Stan en 1998 et puis Winlkinson et Brouthers en 2006.

1.2 Fondements théoriques

Généralement, la première étude effectuée dans le sujet de la performance à l'exportation est celle de Tookey (1964)³. Pour expliquer la réussite à l'étranger, il a essayé de déterminer certains éléments du succès. Puis, d'autres recherches ont vu le jour, en tentant d'expliquer la raison pour laquelle certaines entreprises exportent mieux que d'autres ainsi que les sources de la performance à l'exportation. Plusieurs théoriciens ont tenté de fonder leurs explications sur le modèle des étapes de l'exportation internationale.⁴ D'autres chercheurs se sont intéressés aux caractéristiques liées à l'entreprise telle que la taille et l'environnement. Zou et Al. (2003) ont présenté trois approches théoriques essentielles dans l'explication de la performance des exportations, d'abord la théorie de l'organisation industrielle qui avance la liaison existante entre le climat externe de l'entreprise et sa performance à l'international, puis la théorie des ressources qui évalue les moyens internes des entreprises en incluant les stratégies du marketing international, ensuite la théorie de la contingence qui présente l'adaptation de la composition de l'entreprise avec son environnement⁵. Cavusgil et Nevin (1981)⁶ ont proposé un modèle statique qui permet l'explication du comportement d'exportation d'une entreprise. Ce modèle inclut des variables contextuelles et d'autres intermédiaires. Il met en avant les avantages différentiels des firmes, dont le niveau de développement technologique, l'acquisition de produits uniques... Le modèle du comportement d'exportation montre que la décision d'exportation dépend des avantages différentiels de la firme, des orientations managériales et des objectifs d'affaires. Schlegelmilch et Ross (1987) ont montré la limite du modèle de comportement d'exportation de la firme, en avançant que ce modèle néglige l'effet de plusieurs facteurs issus du marché et de l'environnement. En effet, ce modèle apporte un regroupement des déterminants internes du comportement d'exportation.

1.3 Indicateurs de la performance à l'exportation

Les auteurs de la performance à l'exportation cherchent à définir une méthode de mesure. Cavusgil et Zou⁷ ont étudié toutes les méthodes de mesure des ventes à l'étranger

³ Étude de Tookey, D. (1964), "Factors associated with success in exporting, The journal of management studies, p-p 48-66.

⁴ Étude menée par Johanson et Vahlne (1977). "

⁵ Zou, Fang, S. 2003, "The effect of exporting marketing capabilities on export performance: an investigation of Chinese exporters."

⁶ Cavusgil et S.T 1994, "marketing strategy-performance relationships", Journal of business research.

⁷ Cavusgil et Zou, 1994, "Marketing strategy performance relationship: an investigation of the empirical link in export market ventures." Journal of marketing 58.

antérieurement développées dans des recherches, dont le niveau des réalisations à l'export, les charges de l'activité, le ratio des ventes à l'exportation par rapport à la totalité des produits vendus, la propension à l'exportation... ils ont à travers cet analyse proposé une échelle unifiée de quatre indicateurs pour mesurer de la performance à l'exportation :

- L'atteinte des buts stratégiques
- Le résultat obtenu
- L'accroissement des ventes
- La rentabilité

L'utilisation de ce barème est recommandée par plusieurs économistes, puisqu'il comprend des mesures à la fois financières et non financières et englobe des caractéristiques à la fois qualitative et quantitative pour mesurer la performance à l'exportation, introduisant ainsi une évaluation adaptée à chaque phase d'exportation et d'internationalisation dans le processus de développement.

Dans ce même contexte, Aaby et Slater (1989) ont effectué une étude démontrant trois différents types de mesure. Tout d'abord, la mesure de la performance comportementale qui porte sur la valeur des exportations dans l'activité nationale et les contraintes liées à l'exportation, ensuite la mesure de la performance des ventes à l'étranger, c'est-à-dire, la croissance du chiffre d'affaires et du niveau des ventes réalisées à l'étranger, enfin la mesure de la performance globale qui incorpore toutes les perceptions de l'exportation.⁸ Katsikeas et al. (2000)⁹, ont présenté un certain nombre de différents indicateurs regroupant une revue de littérature des mesures de la performance à l'exportation. Ils ont mis en avant trois catégories :

- Indicateurs économiques / comptables : ce sont les indicateurs qui reposent sur le pourcentage des ventes effectuées en export, le profit généré à travers l'activité d'exportation ou encore les parts de marché...
- Indicateurs non économiques / stratégiques : ces indicateurs comprennent les nouveaux produits exportés, le nombre des pays que ciblent les exportations...
- Indicateurs génériques / subjectifs : ce sont les indicateurs qui prennent en considération l'opinion du responsable sur ses succès en matière d'exportation, la performance réalisée...

⁸ Aaby et Slater, (1989) "Management influences on export performance: a review of the empirical literature". International marketing review, 6. P-P: 7-26.

⁹ Katsikeas et Al. 2000, Firm-level export performance assessment, Journal of the academy of marketing science.

Les travaux effectués par Leonidou, Al., et Katsikeas ont pu déterminer 4 types d'indicateurs de mesure de la performance à l'exportation, qui sont la proportion à l'export, la croissance du profit tiré de l'export, la croissance des ventes exportées et la satisfaction du dirigeant de l'activité commerciale à l'étranger.

- a- L'intensité à l'export : c'est un indicateur objectif et mesurable qui désigne le taux d'exportation, c'est une mesure traditionnelle de la performance à l'exportation qui repose sur la proportion des outputs exportés. Elle permet de garantir une similarité à travers les entreprises et d'estimer leur aptitude à substituer les ventes sur le marché domestique par des ventes par l'exportation.
- b- La rentabilité à l'exportation : c'est un indicateur qui démontre le lien entre les chiffres d'affaires générés sur les marchés extérieurs et les coûts permettant leurs réalisations. Selon Nakos et Al. (1998) cet indicateur permet de corriger l'inconvénient que présente l'intensité à l'export.
- c- L'évolution des ventes et du profit à l'exportation : elle représente des indicateurs de mesures dynamiques, la croissance reflète l'amélioration ou la détérioration de la performance de l'entreprise. Cet indicateur est lié aux préoccupations de l'entreprise d'une part et aux organismes publics qui visent l'augmentation du volume de l'activité d'une autre part. Cependant, l'inconvénient de cet indicateur est que sa valeur soit en fonction de l'année de référence choisie et donc de son résultat seulement.
- d- La satisfaction du dirigeant : fait partie des indicateurs psychologiques qui évaluent le degré de la satisfaction atteint à travers la réalisation des objectifs. La littérature proposée par Cavusgil, Zou, Leonidou, Al., Lages et Jap, démontre que la satisfaction représente la variable la plus étudiée, c'est la dimension cohérente avec la gestion des objectifs identifiés par le gérant de l'entreprise. Craig et O'Cass (2004) ont consolidé l'idée que la performance à l'exportation peut être aperçue à travers la satisfaction du dirigeant.

En effet, la majorité des auteurs ayant effectué des travaux sur la performance à l'exportation retiennent deux méthodes de mesure, d'une part la performance objective dont les indicateurs sont directs pour mesurer les gains de l'entreprise et son niveau de vente à l'étranger en utilisant les chiffres des réalisations et l'histoire des exportations, et puis la performance subjective qui cherche à mesurer la perception des dirigeants sur l'atteinte des performances à l'exportation. Son opinion peut évaluer d'une façon qualitative les paramètres négligés par les chiffres de la comptabilité. Les auteurs Atabay et Bouslama (2008), ont mis en place trois mesures de la performance à l'exportation : Les mesures objectives peuvent être soit des mesures financières,

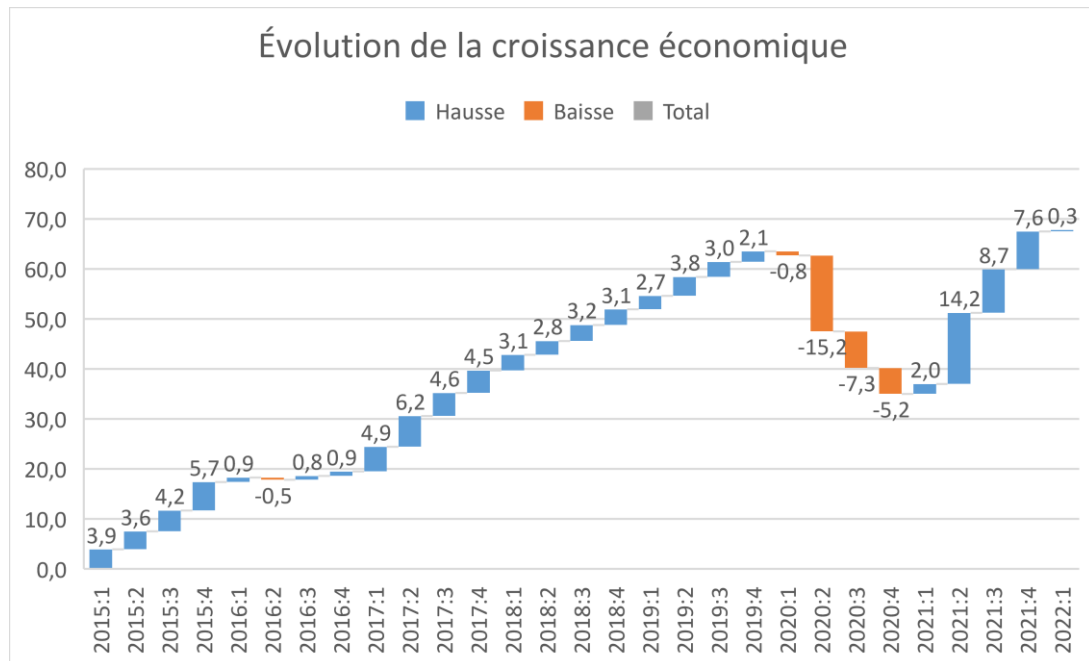
dont l'intensité de l'export, son profit et sa croissance. Ou bien, des mesures non financières telles que la nature des pays pour l'exportation. Ces unités sont les plus utilisées scientifiquement mais ont connu des limites, dont la non fiabilité des données financières des entreprises ainsi que des problèmes liés aux décideurs de l'export des entreprises. Ensuite, les mesures subjectives qui se proposent de façon conditionnelle à l'activité global d'exportation, comme solution pour les limites que connaissent les mesures objectives. Ces mesures représentent le niveau de contentement du responsable de l'exportation à l'égard de ses exploits réalisés, la vision du taux de rentabilité à l'export ainsi que la satisfaction des clients. Finalement les mesures hybrides qui représentent des mesures regroupant les deux formes précédentes, elles sont de nature multidimensionnelle.

2.Retombées de la crise sanitaire sur l'économie marocaine

2.1 Impact général de la Covid19 sur l'économie nationale

Le Maroc qui avait passé par une année marquée de sécheresse et de la baisse de récolte agricole, a dû affronter de plus les effets négatifs de la pandémie surtout après avoir eu recours au confinement. Le choc du coronavirus a provoqué un ralentissement économique aigu en enregistrant des records très bas. Selon HCP, le taux de la croissance économique du pays est passée de 2.1% au 4^{ème} trimestre de l'année 2019 à -5.2% pour la fin de l'année 2020 soit une baisse sans précédent. Le PIB réel a enregistré une profonde dévaluation de 7.1%. L'activité économique a repris son mouvement pour repasser à un taux de croissance de 2% au premier trimestre de l'année 2021 puis à 7.6% à la fin de la même année. Ce rebondissement est tiré d'une augmentation de 17.8% de l'activité agricole et de 6.6% des autres activités non agricoles, d'une performance solide des exportations, des envois considérables des marocains qui résident en dehors des frontières et des politiques macroéconomiques encourageantes.

Figure 1 : Taux de la croissance économique entre 2015 et 2022



Source : HCP, Indicateurs comptes nationaux, décembre 2022.

Compte tenu de la dépendance marocaine du commerce extérieur, des investissements directs étrangers et du tourisme ; l'économie du Maroc a souffert d'une forte crise affectée par la récession économique mondiale du covid19. L'arrêt brusque de l'activité économique a affecté la situation de tous les agents économiques, dont les entreprises, les institutions financières et les ménages. La situation macroéconomique a connu un recul sur l'ensemble des secteurs d'activité.

Cette crise actuelle est fondamentalement différente des autres crises antérieures, elle peut être catégorisée en trois champs :

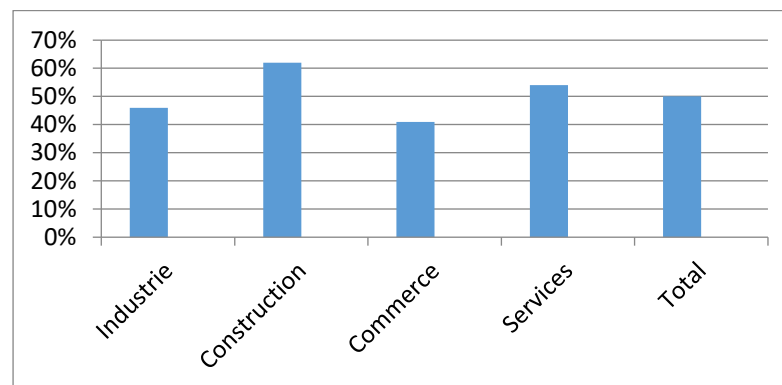
- **En termes de l'offre** : les chaînes de valeurs de logistique sont suspendues, recul de la demande et fermeture de quelques petites entreprises marocaines ou très petites.

Le choc de l'offre induit par la pluviométrie insuffisante est ainsi aggravé par la pandémie. Suite à une étude de HCP en avril 2020¹⁰, près de 14.200 entreprises ont déclaré l'arrêt définitif ou temporaire de leurs activités, soit 57% du total des entreprises marocaines. Ce taux est réparti en 72%, 26% et 2% successivement selon la taille des entreprises des très petites aux plus grandes entreprises. Par secteur d'activité, nous citons que l'hébergement et la restauration est le secteur le plus touché à travers l'arrêt de 89% des entreprises à cause des conséquences de cette pandémie 76% des industries appartiennent au secteur de textile, 73% sont des industries

¹⁰ HCP, Avril 2020, « Note de conjoncture n°36 ».

métalliques et mécaniques et 60% sont des entreprises qui opèrent dans le secteur de bâtiments et constructions. De plus, au sujet des entreprises qui n'ont pas cessé leur activité, 50% ont dû réduire leur production afin de s'adapter aux conditions qu'ont imposées les autorités. Cette baisse de production varie selon les secteurs d'activité, nous trouvons 62% des entreprises du secteur de construction, 60% des entreprises appartenant à l'hébergement et la restauration, 57% des entreprises de transport et d'entreposage, 52% des industries chimiques et para chimiques et finalement 44% des entreprises du textile. Le redémarrage du dynamisme des entreprises en 2021 a été pénible pour 28% des firmes ayant arrêté leur exercice pendant 143 jours en moyenne ; 158 jours pour 30% des TPE, 116 jours pour 27% des PME et 107 jours pour 14% des grandes entreprises. A travers les statistiques publiées par HCP concernant l'année 2021, nous remarquons que l'activité de 43% des entreprises s'est détériorée de plus que la moitié par rapport à la période avant covid, 27% ont enregistré une diminution entre 10 et 50% et moins de 10% pour environ 10% des entreprises.

Graphique 1 : Proportion des entreprises en activité ayant réduit leur production selon les secteurs d'activité

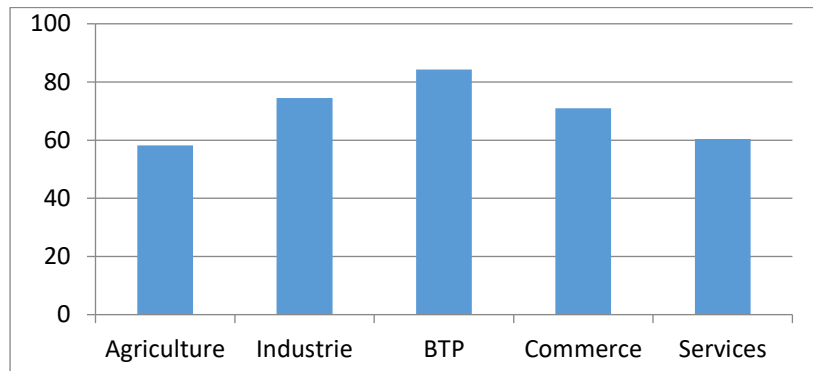


Source : Haut-Commissariat au Plan 2020.

- **En termes de la demande** : la perte des emplois cause la perte des revenus ce qui engendre le recul de la consommation nationale.

Pendant la période du confinement, 2 employés sur 3 ont dû arrêter temporairement leur activité, dont 68.2% dans l'espace urbain et 63.1% dans l'espace rural, 88% parmi les artisans et ouvriers qualifiés et 79% des manœuvres non agricoles.

Graphique2 : Pourcentage des actifs en arrêt pendant le confinement par secteur



Source: HCP 2020, 2^{ème} panel Covid19.

L'effet de la crise sanitaire sur l'emploi a continué même en 2021, puisque 39% des entreprises ont poursuivi la baisse de leurs employés dont 24% sont des grandes entreprises, 34% des PME et 43% des TPE. Le niveau des salaires a été ainsi réduit pour 24% des entreprises, maintenu pour 69% et augmenté pour 8%. Cette baisse de revenu a engendré un manque de ressources financières donnant lieu à une réduction des dépenses alimentaires des ménages sur des produits considérés comme de base, tels que la farine, les fruits, les viandes rouges...

En 2021 la demande a augmenté de 9.1% par rapport à la baisse enregistrée en 2020 de 6.5%, en participant avec 9,8 points dans la croissance économique du pays. Par ailleurs, les citoyens ont amplifié leur niveau de consommation de 8.2%. Les dépenses des administrations publiques ont haussé de 5.6%.

- **En termes de la demande internationale** : recul des IDE, des transferts courants et des recettes du tourisme.

D'une part, la pandémie a mis toutes les économies face à une nouvelle crise d'investissement. Malgré que le climat de ce dernier soit défavorable, en fin 2020 les flux d'investissements directs étrangers ont presque augmenté par rapport à la même période de 2019, soit une légère croissance de 1%. Les IDE sont passés de 15.379MDH à 15.540MDH. Ensuite, à la fin de l'année 2021 les flux d'IDE ont noté une augmentation de 20.5%, cette évolution des investissements directs étrangers peut être expliquée par une hausse des recettes des IDE contre une baisse des dépenses. De plus, les envois de fonds opérés par les marocains résidants à l'étranger ont connu un accroissement de 5% au terme de l'année 2020 par rapport à l'année qui précède. Un taux qui a continué à augmenter de 36.8% en décembre 2021. D'une autre part, la valeur ajoutée du secteur touristique a connu une détérioration de 7% par rapport aux premiers mois de l'année 2020, le secteur a cumulé une baisse de 71.7% au titre du dernier

trimestre 2020. La confédération nationale du tourisme¹¹ a chiffré l'effet du covid19 à 34.1 MDH perdu en termes de chiffre d'affaires du secteur en 2020 et à 14 MDH de perte en termes de chiffre d'affaires uniquement en hôtellerie, soit un écroulement global de 6 millions de touristes qui entraîne une décadence de 11.6 millions nuits. La baisse des recettes de ce secteur continue mais d'une fréquence moins forte pour atteindre un taux négatif de 6% à la fin de l'année 2021 grâce à l'ouverture des frontières.

2.2 Les entreprises exportatrices marocaines dans la sphère de la crise.

Le commerce international s'est exposé aux répercussions critiques de la crise du covid 19 en termes de valeur et de quantité. L'OMC a annoncé que le commerce mondial a connu un recul de 5.3% au début de l'année 2020 qui s'est allégé vers la fin de l'année suite aux restrictions de la période de confinement. Le secteur des exportations au Maroc a été aussi impacté par les restrictions mises en vigueur par la majorité des pays, 67% des entreprises exportatrices marocaines ont été touchées par la crise causée par la pandémie. Une entreprise sur 9 a dû arrêter définitivement son activité, tandis qu'une sur 3 a continué son activité en réduisant sa production en 2020.

En outre, environ 133.000 emplois ont été réduits au niveau du secteur exportateur, répartis selon les secteurs comme suite :

- 50.000 emplois dans le secteur du textile et cuir, soit 62% de la totalité réduite de ce secteur.
- 7.200 en information et communication, soit 60% du total réduit dans ce secteur.
- 14.000 emplois au niveau du secteur de l'industrie métallique et mécanique, soit 38% des emplois réduits du secteur.
- 11.000 emplois au niveau du secteur agro-alimentaire, soit 35% de la totalité des emplois perdus du secteur.
- 10.000 emplois du secteur de la chimie et parachimie, soit 30% de l'ensemble des emplois réduits au secteur.

Pendant 2020, les exportations ont baissé de 7%. Cette contraction est expliquée par la diminution des ventes extérieures de la majorité des secteurs. Elle est fortement observée dans les exportations des produits finis de consommation, à travers une baisse de la vente des vêtements confectionnés et des voitures de tourisme. L'exportation des produits d'équipements a atteint une diminution comptée de 12.9% par rapport à l'année 2019. Les ventes à l'étranger

¹¹ Confédération nationale du tourisme, 2020, Veille touristique, Revue de presse CNT.

des produits alimentaires n'ont pas varié. Toutefois, les exportations des engrais naturels et chimiques ont augmenté de 14.6%. Les exportations en 2021 ont enregistré une augmentation de 25% qui peut être expliquée par l'expansion des ventes des demi-produits qui a dépassé la moitié. Les exportations des produits finis à consommer ont augmenté de 25.1% participant de 28.5% dans le total des exportations. Au terme de l'année 2022 ont reprogressé de presque 97MMDH. Cet accroissement concerne la totalité des secteurs notamment le secteur automobile, les phosphates et dérivés et l'agriculture et l'agroalimentaire. La reprise des entreprises après la crise est le fruit d'une multitude de mesures proactives décidées par le gouvernement et mises en place pour réduire l'intensité des conséquences sur l'économie du Maroc. Les autorités marocaines ont lancé un programme afin de faciliter la relance économique et réassurer la stabilité des agrégats économiques. Pour commencer, l'État marocain a créé un comité de veille économique depuis l'adoption de l'état d'urgence pour maintenir la stabilité économique et le bon fonctionnement des entreprises. Puis la création d'un fond spécial permettant de gérer la crise du covid à travers le financement des matériaux hospitaliers et médicaux et l'aide financière aux personnes en besoin. Ensuite, Bank AL-Maghrib a réduit son taux directeur à 2% pour aider l'économie à assimiler les chocs extérieurs, et a instauré plusieurs offres des financements pour donner la main aux entreprises en difficulté. L'objectif majeur de la relance économique est de sauver l'économie du pays, de soutenir les entreprises ayant souffert de la crise, créer des emplois et conserver les sources de revenus.

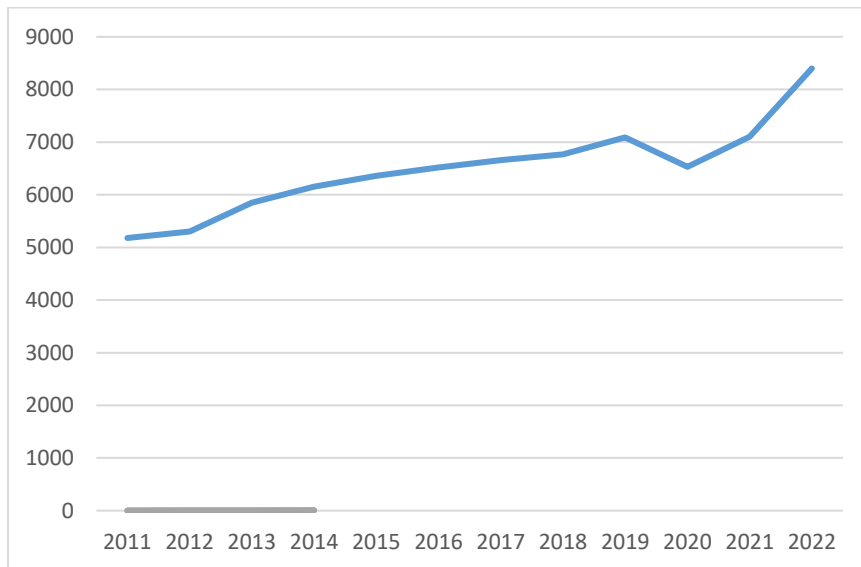
3. Étude empirique de la performance à l'exportation du Maroc dans la sphère de la crise sanitaire.

3.1. Présentation de l'évolution de la performance des exportateurs marocains

Les exportations du Maroc ont relevé le défi de la progression continue depuis la dernière décennie. Leur valeur est passée de 175 MMDH en 2011 à environ 428 MMDH au terme de l'année 2022, en réalisant un taux moyen annuel de croissance de 6.3%. La structure des entreprises exportatrices a changé comportant toutes les catégories (grandes, moyennes et petites entreprises), elles ont remonté d'environ 37% entre 2011 et 2022. Cette performance provient essentiellement de l'industrialisation des secteurs ayant des visions mondiales et encouragée par les mouvements effectués par le Maroc pour soutenir les entreprises domestiques à exporter et pour attirer les investissements directs étrangers ayant une orientation vers l'export. De plus, l'ouverture du pays sur des nouveaux marchés extérieurs et divers a placé le Maroc au cœur du commerce international. Cependant, l'année 2020 a été marquée par

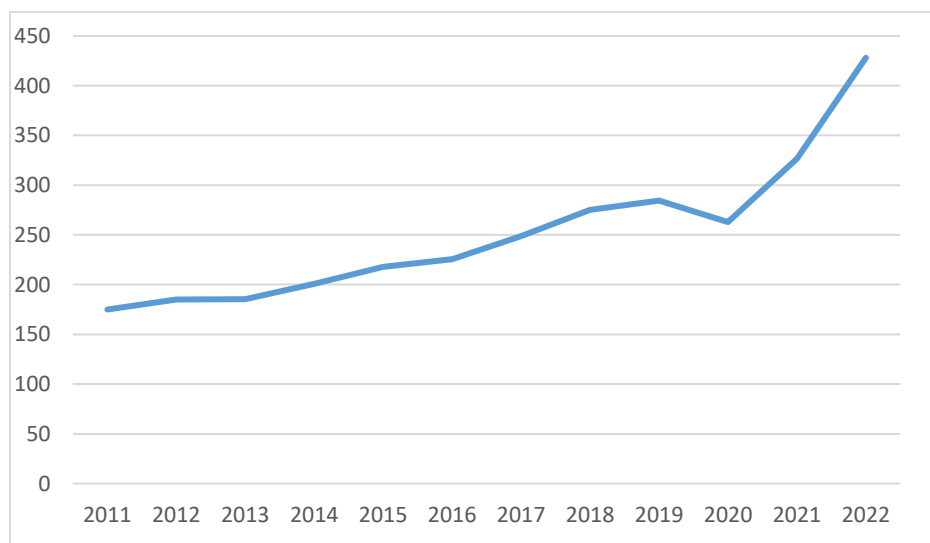
la propagation de la pandémie qui a dû arrêter l'économie mondiale en influençant les chaînes de production et en baissant les échanges internationaux. Les flux commerciaux marocains ont baissé de 11.7% dont 7.9% du niveau des exportations. 65% de cette détérioration concerne les exportateurs occasionnels et 35% des exportateurs actifs. L'évolution de la performance des exportations peut être présentée à travers plusieurs indicateurs, nous optons pour la progression par secteur et par chiffre d'affaires à l'export. Les secteurs phares ayant participé à la montée du nombre des entreprises exportatrices durant la période 2011 jusqu'à 2019, sont d'abord le secteur primaire de l'agriculture et d'industrie alimentaire qui a noté la hausse la plus avancée du nombre des entreprises exportatrices en enregistrant un taux de croissance moyen chaque année de 8.7%. Cette augmentation a fait valoir un accroissement du chiffre d'affaires à l'export de 10.4%. Ensuite, le secteur de l'industrie de l'habillement et des fourrures avec un taux de croissance annuel moyen de 6%. Malgré que l'année 2020 a été caractérisée par la crise sanitaire et ses effets négatifs, certains secteurs exportateurs ont gardé leur tendance haussière, dont l'industrie de l'habillement et des fourrures avec 13 entreprises de plus, le textile et cuir avec 8 entreprises supplémentaires et l'industrie alimentaire avec 5 nouvelles entreprises. Prenant en considération le chiffre d'affaires réalisé à l'export, nous distinguons 3 secteurs exportateurs qui occupent 50% du chiffre d'affaires global. Les industries automobiles dominant avec une croissance importante de 34%, en gagnant 11,6 points dans le chiffre d'affaires globale à l'export. Cette dominance revient essentiellement à la construction automobile. En seconde position le secteur d'industrie chimique occupe 18.1% du chiffre d'affaires globale à l'export avec un taux annuel moyen de 2.1% même si le nombre d'entreprise est resté presque constant. Suivi par le secteur de la fabrication des machines et des appareils électriques avec une hausse de 10.4% à travers l'exportation des câbles et fils d'électricité. La baisse du chiffre d'affaires à l'export en 2020 a impacté la performance de tous les secteurs exportateurs surtout l'industrie de l'habillement et des fourrures qui s'est réduite de -6.2%. Les exportations de la production marocaines ont enregistré une chute significative de 14.3% au détriment d'une hausse attendue depuis les années qui précèdent.

Graphique 3 : Évolution de la performance des entreprises exportatrices en volume.



Source : Office des changes.

Graphique 4 : Évolution de la performance des entreprises exportatrices en chiffre d'affaires (Milliards de Dirhams).



Source : Office des changes.

3.2. Étude de cas

3.2.1. Choix de l'échantillon

Dans notre article, nous cherchons à expliquer l'impact de la crise sanitaire sur la performance des exportations marocaines de différents secteurs. Afin de mieux mettre en évidence le lien existant entre la crise et les exportations, nous avons suivi une approche comparative qui consiste à décrire et comparer l'effet de la crise, à travers le recueil des données quantifiables

et l'identification des variations dans le temps qui nous permettront d'analyser les changements qu'ont connu les entreprises exportatrices marocaines opérantes dans différents secteurs d'activité. L'approche utilisée est une analyse concluante et adaptée à la mesure de l'effet d'un élément sur un groupe d'échantillon. L'analyse descriptive de l'approche comparative nous favorise l'expression en chiffre de l'impact du covid19 sur la performance des entreprises exportatrices au Maroc. Cette étude a été effectuée en 3 phases, d'abord la collecte des données à travers les rapports gouvernementaux et les rapports d'activité qui concerne chaque secteur, ensuite le traitement des données qui va nous mener finalement à l'analyse et la déduction des résultats. La difficulté de cette approche réside dans le tri d'informations utiles.

Nous avons choisi un échantillon composé des secteurs les plus remarquables à l'exportation, et ce pour pouvoir analyser l'impact du covid19 au niveau macroéconomique sur chaque secteur. Nous allons s'intéresser aux exportations mensuelles de quatre ans, de l'avant, pendant et après la pandémie afin de cerner l'étude.

Les secteurs d'activité choisis sont :

- Automobile -Aéronautique
- Textile -Phosphates

Durant la première phase de notre étude, nous avons collecté les données qui concernent les exportations mensuelles des années 2019, 2020, 2021 et 2022 de notre échantillon. Nous avons opté pour une analyse mensuelle afin de rassembler plus de chiffres nous permettant de faire la comparaison entre les exportations avant la crise sanitaire et après, ainsi d'en tirer les conclusions. Nous avons regroupé les données collectées dans un tableau pour faciliter l'analyse.

Tableau 1 : évolution mensuelle des exportations des 4 secteurs

Période		Exportations (MDH)			
		Automobile	Aéronautique	Textile	Phosphates
Janvier	2019	7018	1307	2809	3416
	2020	7023	1342	2911	3052
	2021	7899	1132	2462	3462
	2022	6988	1544	3000	7793

Février	2019	13.462	2778	5758	6604
	2020	13.919	2673	5926	6613
	2021	14.527	2194	5095	7145
	2022	15.303	3472	6385	14210
Mars	2019	20.641	4218	9396	11.585
	2020	15.418	3409	8739	11.017
	2021	22.602	3347	7900	13.405
	2022	23.429	5179	10.382	24.541
Avril	2019	28.234	5560	12.727	15.878
	2020	17.227	3675	9125	15.912
	2021	29.522	4470	10.868	19.173
	2022	31.990	7375	14.535	36.141
Mai	2019	35.148	7036	16.036	20.912
	2020	21.311	6011	10.608	20.587
	2021	35.388	5516	13.629	24.159
	2022	41.359	8922	17.872	47.627
Juin	2019	42.011	8471	18.910	25.501
	2020	28.145	6937	12.315	24.995
	2021	42.337	6689	16.804	31.049
	2022	52.840	10.894	22.214	57.468
Juillet	2019	45.913	9692	22.536	30.100
	2020	32.758	7633	15.895	28.823
	2021	46.491	7354	19.870	37.539
	2022	59.657	12.134	25.597	68.773
Août	2019	51.325	10.932	24.954	34.467
	2020	39.389	8330	18.380	32.533
	2021	52.250	8939	22.914	46.312

	2022	66.705	14.034	29.383	77.892
Septembre	2019	58.594	12.460	27.995	38.678
	2020	49.149	9385	21.759	37.906
	2021	54.829	10.348	26.438	54.829
	2022	77.681	16.127	33.350	91.808
Octobre	2019	66.794	14.306	31.274	42.406
	2020	57.757	10.217	25.414	41.485
	2021	66.227	12.031	30.266	61.165
	2022	89.180	17.681	37.474	100.137
Novembre	2019	74.346	15.800	34.473	45.372
	2020	66.292	11.047	28.259	45.529
	2021	75.080	13.868	33.493	69.192
	2022	98.983	19.162	41.406	106.738
Décembre	2019	80.156	17.484	36.936	48.945
	2020	72.283	12.660	29.921	50.768
	2021	83.783	15.435	36.383	79.892
	2022	111.289	21.272	43.960	115.483

Source : élaboré par l'auteur sur la base des données de l'office des changes.

3.2.2. Discussions et conclusions

D'un point de vue globale, l'activité sectorielle a connu une tendance baissière durant tous les mois de l'année 2020, par rapport aux mêmes périodes en 2019. Un effet attendu causé par les répercussions de l'épidémie. Grâce aux mesures prises par les autorités marocaines pour sauver son économie, les secteurs exportateurs ont connu une relance de leur performance à partir de l'année 2021.

Le secteur d'automobile : l'industrie automobile marocaine a connu une croissance régulière durant les 10 années qui précèdent en réalisant une performance particulière à l'export. C'est un secteur stratégique dans la politique industrielle du Maroc. À travers le démarrage de l'activité industrielle de l'usine Renault, le secteur marocain de l'automobile a connu une nouvelle phase orientée vers la construction automobile favorisant l'émergence d'une base

automobile marocaine orientée aussi bien qu'au marché domestique qu'étranger. Ce secteur a été touché par la suspension de l'activité des groupes Renault et PSA. En effet, ses exportations ont connu une baisse continue à partir du mois de Mars 2020 jusqu'au Février 2021. Aucune évolution positive n'est apparue tout au long de la période. Nous remarquons que le secteur a marqué la baisse la plus forte en Avril soit une variation de -45.7% en comparaison avec le mois d'avril 2019. Les exportations ont continué à baisser à partir du mois de Mai, mais d'une fréquence moins forte par rapport à l'année 2019. La performance à l'exportation a noté un recul de 33% par rapport à l'année 2019. Cependant, la stratégie marocaine de la relance industrielle appliquée pour 2021-2023 vise à incorporer tous les leviers permettant d'encourager les productions marocaines destinées à l'étranger, ce qui a engendré l'augmentation de la performance à l'export depuis le deuxième mois de l'année 2021. La progression a repris sa tendance haussière. Le secteur automobile a connu une croissance et un développement significatifs au cours de l'année 2022, sa production a été de plus en plus orientée vers l'exportation. De nombreuses véhicules et composants automobiles produites au Maroc ont été vendues dans des pays internationaux en particulier en Europe et dans certains pays africains.

Le secteur d'aéronautique : Caractérisé par un succès inattendu, le Maroc a pu élever une base aéronautique de qualité compétitive à l'échelle international. Le secteur a réalisé un chiffre d'affaires de 15.6 Md DHS à l'export en 2019. Pour sa part, ce secteur a été perturbé à cause de la fermeture des frontières et de la perturbation des chaînes d'approvisionnement et de production. Les statistiques ont montré que les exportations du secteur d'aéronautique ont vu leur plus forte baisse en mois d'avril avec un recul de 32.1% par rapport à l'année 2019. L'année 2020 a commencé par une croissance du niveau d'exportation de 1.9% par rapport au mois de janvier 2019, puis elles ont affiché une tendance baissière sans arrêt jusqu'au 2^{ème} trimestre de 2021 avec un léger accroissement, suivi encore d'une diminution consécutive pendant 3 mois pour enfin réaccélérer. L'impact négatif du covid19 a été plus significatif sur ce secteur. Malgré les exigences de ce secteur en matière de qualité et de formation, en 2022 il a été parmi les industries ayant connu la plus forte croissance à l'export.

Le secteur du textile : c'est une industrie qui assure une activité à fortes capacités, elle détient une position importante dans l'ensemble de l'industrie marocaine destinée à l'exportation. Les exportations de ce secteur ont enregistré un chiffre d'affaires atteignant 29.827MDH au titre de l'année 2020. L'exportation de cette industrie est composée de plusieurs branches, dont le textile primaire, les vêtements confectionnés, les articles de bonneterie... L'ensemble des

exportations de ce secteur a enregistré une baisse pour la seconde année consécutive. En 2020, le secteur a enregistré le niveau le plus bas, qui n'a jamais été atteint durant les dix dernières années avec un recul important en mois de juin de 40% comparé à la même période en 2019. L'année 2020 a commencé par un trimestre contenant une variation positive, ensuite les exportations du secteur n'ont pas cessé de reculer d'un niveau important par rapport à l'année 2019. En revanche, à partir du deuxième semestre de 2020, le recul des exportations a commencé à s'alléger pour atteindre 18.010MDH en décembre. La performance à l'exportation du textile a rebondi à partir du 2^{ème} trimestre de l'année 2021. La tendance haussière des exportations ayant commencé après la crise du Covid19 peut se confirmer ainsi par le résultat de la production du textile au Maroc qui est en majeure partie exportée en 2022 vers les pays de l'union européenne.

Le secteur du phosphate : le secteur minier au Maroc représente une composante primordiale dans le développement socio-économique national. Sa valeur s'aperçoit dans sa contribution dans le produit intérieur brut du Maroc, dans les exportations et dans le nombre de postes d'emplois qu'il crée. En effet, le Maroc dispose de 73% des réserves mondiales du phosphate et occupe les premières places de son exportation. Ce secteur a enregistré un chiffre d'affaires de 50.768MDH en 2020 malgré la crise. Le chiffre effectué par les exportations de phosphates et dérivés a connu une hausse remarquable en 2022, provenant de la consolidation de la valeur des expéditions de phosphate. A partir des données collectées, nous déduisons que les exportations du phosphate ont connu leur plus forte baisse en janvier en enregistrant un revenu de 3052MDH contre 3416MDH, soit -11.1% par rapport à janvier 2019. La tendance de l'évolution des exportations du phosphate a été baissière durant la plupart des mois mais avec un taux plus faible que les autres secteurs. En revanche, ces exportations ont connu une augmentation en février, avril, novembre et décembre. Cette hausse est expliquée par l'accroissement des ventes des engrais naturels et chimiques. Face à cette crise actuelle, les exportations du phosphate ont montré une résilience exceptionnelle, qui a permis d'afficher une courbe fluctuante entre la hausse et la baisse. Les exportations du secteur ont repris rapidement leur tendance haussière à partir du dernier trimestre 2020 et tout au long des années 2021 et 2022. A partir de ces analyses, nous retenons que tous les secteurs d'activité ont été désorientés à cause du covid19. Rappelons que le secteur industriel exportateur représente une variable essentielle dans la croissance nationale, la performance à l'exportation des différents secteurs a été touchée d'une manière directe par le protocole d'intervention mis en place par le gouvernement pour affronter la crise de la pandémie.

L'impact du covid19 est négatif sur tous les secteurs mais d'un niveau différent de significativité. Nous constatons que le secteur le plus touché parmi notre échantillon est celui de l'aéronautique qui a enregistré la plus longue tendance baissière jusqu'au deuxième semestre de l'année 2021. Suivi par le secteur du textile avec une chute de 40% en mois de juin, vient ensuite le secteur de l'automobile avec une baisse durant la période du confinement. On remarque que les 3 secteurs ont enregistré leur plus bas niveau des exportations dans la période juste après le confinement, ce qui nous permet d'accorder cette baisse à la réduction du nombre d'employés, à l'augmentation des coûts du transport, au manque de la matière première et à l'augmentation de son prix, ainsi qu'à la diminution de la demande et à la baisse des commandes. Finalement, le secteur du phosphate qui a été impacté de manière différente par cette crise, il a connu sa plus forte chute en début d'année avec -11.1% en janvier, puis a continué l'année 2020 avec une faible fluctuation entre le négatif et le positif.

A travers ces résultats, nous sommes amenés à dire que le monde a fait face à une double crise qui est à la fois sanitaire et économique. Pour essayer d'expliquer les raisons du recul des exportations marocaines dans les différents secteurs, nous résumons que la principale explication réside dans le fait que la pandémie a entraîné des chocs de la demande et de l'offre internationale. Le choc de la demande internationale est dû à la baisse de la consommation entraînée par la baisse des salaires et la perte des emplois. Ensuite le choc de l'offre internationale revient aux perturbations des chaînes de production dont la majeure partie des entreprises ont dû arrêter leurs activités, ou diminuer leur effectif. La réduction des flux des transports imposée par les mesures restrictives a ainsi entraîné la baisse de la production des firmes d'où la baisse de leurs activités au niveau international. Ce choc de l'offre et de la demande a influencé d'une manière directe le commerce international des biens et services.

Conclusion

La crise pandémique du covid19 qu'a vécu le monde a bouleversé le système économique mondial dans sa globalité en entraînant un ralentissement inattendu de l'activité universelle. Pour conclure, il faut noter que malgré l'affrontement des entreprises exportatrices marocaines aux répercussions de la covid 19, elles ont fait preuve de leurs traits de résilience et de flexibilité. Le retour à la performance est un exercice qui nécessite du temps mais qui apparaît plus facile grâce aux différentes mesures mises en place pour l'aide des secteurs à sortir de la crise et leur permettre de se relancer. Le Maroc a été classé parmi l'ensemble des pays qui ont bien géré la crise depuis la détection du premier cas le 02 mars 2020. Malgré les multiples efforts fournis par le gouvernement, la performance à l'exportation des entreprises marocaines n'a pas pu échapper de la crise et a connu une situation de vulnérabilité difficile comme a été montré par les chiffres au-dessus. Le redémarrage des activités économiques concernant chaque secteur aura besoin d'un effort collectif englobant les entreprises, les professionnels des secteurs et l'État. Les mesures de sauvetage devront s'adapter aux spécificités de chaque secteur. Le Maroc donc devra s'arrêter sur cette crise actuelle et en tirer des leçons afin de faire face à un avenir incertain, et ce à travers l'incitation aux nouvelles recherches et l'innovation, le renforcement des modes de gouvernance et la restructuration des secteurs phares. Il faut souligner que cette crise va conduire le Maroc à adopter un plan pour le redémarrage en multipliant ses efforts en termes d'information et de communication, de renforcement du corps de l'éducation et de la santé, de l'accès aux nouvelles technologies et de l'amélioration des dialogues entre les parties prenantes.

Bibliographie

- Aaby et Slater, 1989 «Management influences on export performance: a review of the empirical literature. » *International marketing review*, 6.
- Abdelaziz Ait Ali et Al. 2020, « La stratégie du Maroc face au covid19 », Policy center for the new South.
- Albulescu Claudin, 2020, « Coronavirus and financial volatility: 40 days of fasting and fear. »
- Atabay, I., 2008, «The effect of the business manager's attributes on export performance» *The social Sciences*.
- Baldwin et Tomiura, 2020, « Thinking ahead about the trade impact of covid-19. » CEPR Press book.
- Bouslama, 2008, « Quels indicateurs de mesure de la performance marketing à l'export ? » *Journal of global management research*.
- Carneiro, J., Farias, Da Silva, 2016, «How to measure export performance? » *Journal of business research* 69.
- Cavusgil S.T., Zou, S. 1994 «Marketing strategy-performance relationships: an investigation of the empirical link in export market ventures. » *Journal of marketing* 58(1).
- Cavusgil S.T., Nevin J.R., 1981 « Internal determinants of export marketing behavior: an empirical investigation», *Journal of marketing research*, Vol 18.
- Deeksha, Sing 2009, «Export performance of emerging market firms. », *International business review* (18).
- Frederic Boissay & Phurichai Rungcharoenkitkul 2020, « Macroeconomic effects of Covid19: an early review ».
- Haut-commissariat au Plan, Juin 2020 « Répercussions de la pandémie covid19 sur la situation économique ds ménages. 2^{ème} panel de l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages ».
- Haut-commissariat au plan, Avril 2020 « Principaux résultats de l'enquête de conjoncture sur les effets du covid19 sur l'activité des entreprises.
- Ibanda Kabaka, 2020, « La gestion internationale de l'épidémie du coronavirus Covid19 en 2020 : analyse des conséquences socio-économiques et juridiques d'une atteinte à la santé publique mondiale. »

- Jonas Kibala Kuma, Juillet 2020, « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid19 : état des lieux analyses et perspectives. »
- Katsikeas et Al. 2000, «Firm-level export performance assessment», Journal of the academy of marketing science.
- Kibala Kuma, 2020, « Préviation de la propagation de la pandémie Covid19 dans le monde. »
- Leonidou, Katsikeas, 1996, « The export development process: An integrative review of empirical models. » Journal of international business studies 27(3).
- Leonidou, Katsikeas, 2002, « Marketing strategy determinants of export performance: a meta-analysis. » Journal of business research 55(1).
- McKibbin et Fernano, 2020, « The economic impact of Covid19. » CEPR Press book.
- Ministère de l'industrie et du commerce, Mai 2020 « Impact de la pandémie du covid19 ».
- Office des changes, rapport annuel 2020 « Balance des paiements et position extérieure globale du Maroc ».
- Office des changes, Année 2019,2020,2021,2022 « Indicateurs des échanges extérieurs ».
- Office des changes, 2021 « Analyse multidimensionnelle de l'évolution du profil des exportateurs marocains. »
- Richard Baldwin & Beatrice Di Mauro, 2020 « Economics in the time of Covid19 ».
- Schleglmilch B., Ross A.G., 1987 «The influence of managerial characteristics on different measures of export success. » Journal of marketing management, Vol 3.
- Sing, 2009 « Export performance of emerging market firms», International business review, Vol 18, N°4.
- Sousa, 2004 « Export performance measurement: an evaluation of the empirical research in the literature » Academy of marketing science review.
- Tookey, D.A. 1964, «Factors associated with success in exporting» The journal of management studies.
- Zou, Fang, S. 2003, «The effect of exporting marketing capabilities on export performance: an investigation of Chinese exporters. »
- Zou et Qtan 1998 « The determinants of export performance: a review of the empirical literature between 1987 and 1997 » International marketing review.